

Sri Lanka : traitement psychiatrique et psychothérapie dans le Nord

Papier thématique

Berne, le 3 septembre 2020

Impressum

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)

Case postale, 3001 Berne

Tél. 031 370 75 75

Fax 031 370 75 00

E-mail : info@osar.ch

Internet : www.osar.ch

CCP dons : 10-10000-5

Version disponible en allemand et français

COPYRIGHT

© 2020 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

Sommaire

1	Introduction.....	4
2	Traitement psychiatrique et psychothérapie dans le nord du Sri Lanka	4
2.1	Traitement psychiatrique ambulatoire et stationnaire insuffisant	5
2.2	Psychothérapie	7
2.3	Coûts des traitements	7
2.4	Médicaments	10

Ce rapport repose sur des renseignements d'expert-e-s et sur les propres recherches de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Conformément aux standards COI, l'OSAR fonde ses recherches sur des sources accessibles publiquement. Lorsque les informations obtenues dans le temps imparti sont insuffisantes, elle fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable, mais peut toutefois décider de les anonymiser, afin de garantir la protection de ses contacts.

1 Introduction

Le présent document a été rédigé par l'analyse-pays de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) à la suite d'une demande qui lui a été adressée. Il se penche sur les questions suivantes :

1. De quelles informations dispose-t-on sur le traitement ambulatoire ou stationnaire des patient-e-s souffrant de problèmes de santé mentale dans le nord du pays ? Dans quelle mesure ce traitement est-il pris en charge par l'État ?

L'analyse-pays de l'OSAR observe les développements au Sri Lanka depuis plusieurs années¹. Sur la base de ses propres recherches ainsi que de renseignements transmis par des expert-e-s externes, elle apporte les réponses suivantes aux questions ci-dessus.

2 Traitement psychiatrique et psychothérapie dans le nord du Sri Lanka

Nord et est du pays : niveau de besoin en soutien psychosocial continuellement élevé.

Le *Department of Foreign Affairs and Trade* (DFAT) de l'Australie a indiqué en novembre 2019 que des sources locales dans le nord et l'est font état d'un besoin continuellement élevé en soutien psychosocial. Selon cette même source, ce besoin concerne particulièrement les anciens combattants, les proches de personnes disparues ainsi que les victimes du tsunami de 2004².

Stigmatisation des maladies mentales. La société sri-lankaise parle peu des maladies mentales et les personnes concernées sont fortement stigmatisées³. Les familles considèrent leurs proches souffrant d'une maladie mentale comme un fardeau et s'efforcent de les cacher de leur entourage. Les maladies sont parfois perçues comme le résultat d'un châtime infligé par des dieux ou des esprits⁴. Certaines familles recherchent des méthodes traditionnelles pour « soigner » les maladies mentales de leurs proches, notamment en faisant appel à des guérisseurs locaux⁵. Selon *Harry Minas et al.*, les personnes atteintes de maladie mentale au Sri Lanka sont également exposées à des comportements discriminatoires, notamment à des obstacles sur le marché de l'emploi. A l'instar du reste de la population, les professionnel-le-

¹ <https://www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine>

² Department of Foreign Affairs and Trade (DFAT), Australian Government, DFAT Country Information Report Sri Lanka, 4 novembre 2019, p. 13 : www.dfat.gov.au/sites/default/files/country-information-report-sri-lanka.pdf.

³ DFAT, DFAT Country Information Report Sri Lanka, 4 novembre 2019, p. 13 ; entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka.

⁴ Stigma Research and Action, Samarasekara et al., *The Stigma of Mental Illness in Sri Lanka, The Perspectives of Community Mental Health Workers*, Vol. 2, No. 2, 2012, p. 95-99 : www.stigmaj.org/article/view/48/pdf.

⁵ DFAT, DFAT Country Information Report Sri Lanka, 4. novembre 2019, p. 13.

s de la santé ont eux aussi souvent une attitude négative vis-à-vis des personnes souffrant de problèmes de santé mentale⁶.

Stigmatisation et tradition : obstacles aux traitements des maladies mentales. La stigmatisation décourage les personnes atteintes de révéler leur maladie mentale et de se faire soigner⁷. Selon les estimations du DFAT, les perceptions traditionnelles à l'égard des maladies mentales représentent un obstacle important à leurs traitements⁸.

2.1 Traitement psychiatrique ambulatoire et stationnaire insuffisant

Soins psychiatriques insuffisants et accès problématique, en particulier dans les anciennes zones de conflit. Malgré quelques améliorations, le DFAT fait état de soins psychiatriques globalement insuffisants, en particulier dans les anciennes zones de conflit, et juge leur accès problématique⁹.

Manque de personnel psychiatrique qualifié. Les dernières statistiques annuelles du *ministère sri-lankais de la santé*, publiées en 2020, couvrent l'année 2018. Selon ces statistiques, trois psychiatres travaillaient dans le département du « Regional Director of Health Services » (RDHS) à Jaffna en 2018¹⁰. Le rapport du *UK Home Office* de juillet 2020, le site internet du *Teaching Hospital in Jaffna* et les recherches effectuées sur place par l'OSAR en octobre 2019 ont montré, contrairement aux statistiques, que seul-e-s deux psychiatres qualifié-e-s travaillaient à l'hôpital public de Jaffna¹¹. Kilinochchi, Mullaitivu et Mannar ne comptaient aucun psychiatre qualifié selon les statistiques du *ministère sri-lankais de la santé*¹². Le *UK Home Office* souligne toutefois que Kilinochchi et Mullaitivu comptent chacun un-e psychiatre qualifié-e¹³. Le *ministère sri-lankais de la santé* indique par ailleurs qu'un-e seul-

⁶ Minas Harry; Mendis Jaya; Hall Teresa, Mental health system development in Sri Lanka, in; Minas; Lewis (Hrsg.), *Mental Health in Asia and the Pacific*, 2017, p. 59-77: www.researchgate.net/publication/313932735_Mental_Health_System_Development_in_Sri_Lanka.

⁷ Ibid ; entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka ; Organisation mondiale de la santé (OMS), *Country Cooperation Strategy 2018-2023*, 2018, p. 9 : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/272611/9789290226345-eng.pdf> ; OSAR, *Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka*, 26 juin 2013, p. 11 : https://www.osar.ch/fileadmin/user_upload/Publikationen/Herkunftslanderberichte/Asien-Pazifik/Sri_Lanka/130626-lka-soins-de-sante-dans-le-nord-du-sri-lanka-f.pdf.

⁸ DFAT, *DFAT Country Information Report Sri Lanka*, 4 novembre 2019, p. 13.

⁹ Ibid.

¹⁰ Government of Sri Lanka (GoSL), Ministry of Health, Nutrition and Indigenous Medicine, Medical Statistics Unit, *Annual Health Statistics Sri Lanka 2018, 2020*, p. 42: www.health.gov.lk/moh_final/english/public/elfinder/files/publications/AHB/2020/Final%20AHS%202018.pdf.

¹¹ UK Home Office, *Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare*, 14 juillet 2020, p. 53: https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/903780/Sri_Lanka_-_Medical_CPIN_-_v.1.0_July_2020.pdf; *Teaching Hospital Jaffna, Our Team, Webseite*, 2020 (dernière consultation le 3 septembre 2020) : <https://thjaffna.lk/our-team/> ; entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka .

¹² GoSL, Ministry of Health, Nutrition and Indigenous Medicine, Medical Statistics Unit, *Annual Health Statistics Sri Lanka 2018, 2020*, p. 42.

¹³ UK Home Office, *Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare*, 14 juillet 2020, p. 36.

e psychiatre-e qualifié-e était disponible à Vavuniya¹⁴. Outre les psychiatres, un nombre limité de *Medical Officers* travaillent dans les services psychiatriques. Les *Medical Officers* travaillant à Jaffna n'ont qu'une expertise très limitée dans le traitement des maladies mentales¹⁵. Selon des recherches menées sur place en octobre 2019, un maximum de dix *Medical Officers* de ce type travaillaient dans les services psychiatriques de Jaffna¹⁶. Le reste du personnel des établissements psychiatriques est composé de personnel infirmier et d'auxiliaires sans formation¹⁷.

Des *Medical Officers of Mental Health* au bénéfice d'une courte formation sur les maladies mentales. Il existe des professionnel-le-s appelé-e-s *Medical Officers of Mental Health* (MOMH). Selon *diverses sources*, ceux-ci reçoivent une formation complémentaire de trois mois en psychiatrie¹⁸. La plupart de ces MOMH n'exercent que dans des établissements psychiatriques des grands hôpitaux, qui disposent d'un-e psychiatre qualifié-e pour les superviser¹⁹.

Des *Medical Officers of Mental Health* au bénéfice d'une expertise psychiatrique limitée administrent des soins en cas d'urgence psychiatrique. Parallèlement, selon le *UK Home Office*, des médecins non spécialisés fourniraient au Sri Lanka des soins pour les urgences psychiatriques. Selon cette même source, ceux-ci sont également responsables du suivi des patient-e-s atteint-e-s de troubles psychiatriques préalablement diagnostiqués par des psychiatres qualifié-e-s. Selon le *UK Home Office*, ils peuvent assumer cette responsabilité parce qu'ils ont suivi une formation d'au moins deux mois et demi en psychiatrie pendant leur formation médicale de base²⁰.

Nombre très élevé de patient-e-s. Les statistiques publiées en 2020 par le *ministère sri-lankais de la santé* montrent que la charge que représentent les patient-e-s pour les quelques professionnel-le-s de la psychiatrie dans le nord est encore très élevée. Selon ces statistiques, Jaffna a compté en 2018 plus de 58 000 cas psychiatriques, Vavuniya près de 16 000, Kilinochchi 6000, Mullaitivu quelque 4000 et Mannar 7500.²¹

Traitement axé sur la prescription de médicaments, durée minimale par consultation et par patient-e- disponible. Les soins apportés dans les institutions gouvernementales se

¹⁴ GoSL, Ministry of Health, Nutrition and Indigenous Medicine, Medical Statistics Unit, Annual Health Statistics Sri Lanka 2018, 2020, p. 42.

¹⁵ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka ; OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 1-2 : www.fluechtlingshilfe.ch/fileadmin/user_upload/Publikationen/Herkunftslanderberichte/Asien-Pazifik/Sri_Lanka/160712-lka-paranoideschizophrenie-de.pdf.

¹⁶ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka.

¹⁷ OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 2.

¹⁸ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, p. 53; Fernando N; Suveendran T; de Silva C, Decentralizing provision of mental health care in Sri Lanka, in: WHO South-East Asia J Public Health, 6, 2017, p.18-21: www.who-seajph.org/text.asp?2017/6/1/18/206159.

¹⁹ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, p. 53.

²⁰ Ibid.

²¹ GoSL, Ministry of Health, Nutrition and Indigenous Medicine, Medical Statistics Unit, Annual Health Statistics Sri Lanka 2018, 2020, p. 65-66.

concentrent principalement sur la prescription de médicaments²². Les professionnel-le-s qualifié-e-s ne disposent que de cinq minutes environ par patient-e et par consultation pour le contrôle et l'ajustement de la médication²³. En raison du peu de temps disponible, il n'est pas possible pour les professionnel-le-s d'informer de manière appropriée les patient-e-s de leur maladie et de la prise des médicaments. Il ne leur est pas possible de superviser et d'observer sur le long terme l'état de santé et l'évolution de la maladie²⁴.

Nombre limité de places stationnaires. Selon les données officielles du *ministère sri-lankais de la Santé* en 2020, Jaffna comptait 96 places en psychiatrie pour les patient-e-s hospitalisé-e-s, alors que Mullaitivu et Kilinochchi ne proposent aucun traitement en milieu hospitalière. Vavuniya et Mannar ne dispose chacun que de quatorze places d'hospitalisation²⁵.

Problème de traitement à long terme des personnes atteintes de maladies chroniques à Jaffna. Selon une évaluation réalisée par la *personne de contact locale* le 7 juillet 2016, le secteur public ne bénéficie que de fonds limités pour le traitement à long terme des personnes atteintes de maladies chroniques avec des médicaments coûteux. En outre, selon cette même source, les établissements médicaux publics et privés à Jaffna ne sont pas adaptés au traitement à long terme de ces cas²⁶.

2.2 Psychothérapie

Manque aigu de psychologues. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Sri Lanka compte 0,25 psychologue pour 100 000 personnes²⁷. Selon les *personnes de contact sur place*, il existe donc un manque évident de psychologues²⁸. Selon le *UK Home Office*, seuls quelques départements psychiatriques universitaires disposent au Sri Lanka de psychologues. Les départements des hôpitaux publics relevant du ministère de la santé n'ont jusqu'à présent jamais employé de psychologues²⁹.

Aucune psychothérapie disponible dans le nord. Selon les recherches menées par l'OSAR sur place en octobre 2019, aucune psychothérapie n'est disponible dans le nord³⁰. Une psychothérapie n'est possible qu'à Colombo³¹.

2.3 Coûts des traitements

²² Informations transmises par e-mail par une personne de contact travaillant au Sri Lanka, 1^{er} septembre 2020 ; OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 2.

²³ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec une personne de contact locale ; OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 3.

²⁴ OSAR, Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013, p. 16.

²⁵ GoSL, Ministry of Health, Nutrition and Indigenous Medicine, Medical Statistics Unit, Annual Health Statistics Sri Lanka 2018, 2020, p. 37.

²⁶ OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 10.

²⁷ OMS, Atlas de la santé mentale 2017, Profil des États membres, 2018 : www.ecoi.net/en/file/local/2022296/LKA.pdf.

²⁸ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka.

²⁹ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, p. 54.

³⁰ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec différentes personnes de contact travaillant au Sri Lanka.

³¹ Entretiens de l'OSAR en octobre 2019 avec deux personnes de contact travaillant au Sri Lanka.

Services de santé gratuits dans les établissements publics. Toutes les personnes titulaires de la citoyenneté sri-lankaise ont le droit de recevoir des soins gratuitement dans les hôpitaux publics et les établissements de santé publique³².

Pas d'assurance maladie publique. Il n'y a pas d'assurance maladie publique au Sri Lanka³³. Le secteur des assurances maladie privées – petit, mais en pleine croissance – couvre principalement les employé-e-s du secteur privé disposant de plans d'assurance pré-payés. Toutefois, la part de l'assurance maladie privée dans les dépenses totales de santé est minime. En 2015, 54 pourcents des dépenses de santé provenaient de sources privées. 85 pourcents de ces dépenses de santé privées ont été assumées par les patient-e-s sous forme de paiements directs. Pendant ce temps, la part des dépenses de santé privées prise en charge par les compagnies d'assurance maladie privées ne s'élevait qu'à cinq pourcents³⁴. Le *UK Home Office* indique lui aussi que seule une toute petite partie de la population dispose d'une assurance maladie privée³⁵.

Participation élevée des patient-e-s malgré la gratuité des services de santé. Selon les données de l'OMS, les dépenses liées à la participation directe des patient-e-s aux services de santé au Sri Lanka augmentent malgré la gratuité des soins dans les établissements publics. Selon cette même source, celles-ci sont relativement élevées, puisqu'elles représentent environ 40 pourcents des dépenses de santé³⁶. La plateforme d'information *Roar Media* a rapporté dans un article datant de 2018 que, bien que les services de santé de l'État soient gratuits, une partie considérable des ménages du pays est en réalité contrainte d'assumer elle-même les coûts des opérations, médicaments, tests de laboratoire, traitements spéciaux et examens médicaux³⁷.

Patient-e-s souvent contraint-e-s d'obtenir un traitement et des médicaments auprès du secteur privé. Selon *Roar Media*, nombre de patient-e-s sont obligés d'obtenir un traitement et des médicaments dans le secteur privé, ce qui explique la hauteur de leur participation³⁸. Les dépenses de santé dans le secteur privé sont en effet presque entièrement à la charge des patient-e-s³⁹. Selon la *Banque mondiale*, la participation des patient-e-s est requise pour les coûts liés aux diagnostics et aux médicaments, même lors de consultations dans des établissements de santé publics, pour les prestations du secteur privé pour environ la moitié

³² UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, S. 7.

³³ Organisation internationale pour les migrations (OIM), ZIRF Counselling Form for Individual Requests, 7 mai 2018, p. 2 : https://milo.bamf.de/milop/live-link.exe/fetch/2000/702450/698578/704870/772193/19304414/Jaffna_-_Medizinische_Versorgung%2C_Diabetes%2C_Wohnsituation%2C_schutzbed%C3%BCrftige_Person%2C_07.05.2018.pdf?no-deid=19304516&vernum=-2.

³⁴ Kumar, R., Public-private partnerships for universal health coverage? The future of «free health» in Sri Lanka, in; *Global Health* 15, 75, 2019 : <https://doi.org/10.1186/s12992-019-0522-6>.

³⁵ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka, Tamil separatism, June 2017, p. 51 : www.ecoi.net/en/file/local/1402028/sri-lanka-tamil-separatism+%281%29.docx.

³⁶ WHO, Country Cooperation Strategy 2018-2023, 2018, S. x, 5.

³⁷ Roar Media, Sri Lanka's Healthcare System: Everyone, Everywhere? 10 avril 2018 : <https://roar.media/english/life/in-the-know/sri-lankas-healthcare-system-everyone-everywhere>.

³⁸ Roar Media, Sri Lanka's Healthcare System: Everyone, Everywhere? 10 avril 2018.

³⁹ OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 10.

de tous les services ambulatoires et pour les coûts parfois élevés des hôpitaux privés⁴⁰. Afin d'illustrer la problématique, *Roar Media* propose un exemple qu'il présente comme typique pour le secteur de la santé au Sri Lanka : une personne issue d'un milieu défavorisé doit se faire soigner dans l'un des nombreux hôpitaux publics du Sri Lanka. L'hôpital est bondé et la file d'attente est interminable. La personne a dû recourir à une partie de son salaire, cet hôpital ne fournissant de services ambulatoires que pendant les heures normales de travail. Quelques heures plus tard, alors qu'arrive enfin son tour, un nouveau problème se pose : l'hôpital ne dispose pas des médicaments prescrits et ne fournit pas les services de laboratoire dont la personne a besoin. Trois options s'offrent à la personne : elle peut ne pas tenir compte de ses besoins médicaux ; elle peut attendre des mois que les fonds soient disponibles ; elle peut recourir à des services privés, qui entraîneront des coûts élevés et, partant, une lourde charge financière⁴¹. L'OSAR a également souligné dans une recherche antérieure que les institutions publiques ne disposent souvent pas des médicaments et matériels nécessaires. Si les patient-e-s ne souhaitent pas renoncer à leur traitement, ils doivent acheter les médicaments et le matériel nécessaires auprès de pharmacies privées, à un prix souvent élevé⁴². La *Banque mondiale* souligne également que les heures d'ouverture des établissements de santé publics ne sont souvent pas pratiques. Ainsi, les services ambulatoires de l'État sont souvent fermés dès le milieu de l'après-midi. Les temps d'attente sont également beaucoup plus longs que dans le secteur privé⁴³. Selon les informations de *Roar Media*, en raison des nombreux abus dans les établissements de santé publics, les patient-e-s se retrouvent souvent dans une situation d'urgence, qui les contraint à se faire soigner dans le secteur privé :

- Des délais d'attente extrêmement longs pour consulter, accéder aux médicaments et pour les autres services ;
- La suroccupation ;
- De longs retards dans l'accès aux soins stationnaires ;
- La non-disponibilité de certains médicaments ;
- Le manque d'installations de laboratoire et de matériel de scannage ;
- Un déséquilibre dans la répartition du personnel et des autres ressources à travers le pays ;
- Un accès limité aux traitements spécialisés, aux diagnostics et aux soins ambulatoires ;
- L'impossibilité de prendre des rendez-vous, la plupart des hôpitaux publics travaillant sans système de prise de rendez-vous⁴⁴.

Coûts des consultations psychiatriques dans le secteur privé. Selon les données d'une *personne de contact locale*, il faut compter avec les coûts suivants selon les consultations dans le secteur privé à Colombo :

⁴⁰ World Bank, Sri Lanka, Achieving Pro-Poor Universal Health Coverage without Health Financing Reforms, 2018, p. 18 : <http://documents1.worldbank.org/curated/en/138941516179080537/pdf/Sri-Lanka-Achieving-pro-poor-universal-health-coverage-without-health-financing-reforms.pdf>.

⁴¹ Roar Media, Sri Lanka's Healthcare System: Everyone, Everywhere? 10 avril 2018.

⁴² OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 10.

⁴³ World Bank, Sri Lanka, Achieving Pro-Poor Universal Health Coverage without Health Financing Reforms, 2018, p. 16.

⁴⁴ Roar Media, Sri Lanka's Healthcare System: Everyone, Everywhere? 10 avril 2018.

- Psychiatre : une heure de consultation coûte environ 2500 LKR (environ 12 francs suisses)⁴⁵.
- Psychologue : une heure de consultation coûte environ 5000 LKR (environ 24 francs suisses)⁴⁶.

2.4 Médicaments

State Pharmaceuticals Manufacturing Corporation. La *State Pharmaceuticals Manufacturing Corporation* (SPMC) est aujourd'hui le plus grand fabricant de produits pharmaceutiques du Sri Lanka, fournissant 72 médicaments à faibles coûts au ministère sri-lankais de la santé⁴⁷.

Médicaments gratuits dans les établissements publics, mais participation régulière des patient-e-s. La *State Pharmaceuticals Corporation* (SPC) achète des médicaments pour le ministère sri-lankais de la santé et le secteur privé dans le monde entier⁴⁸. Elle le fait par le biais d'appels d'offres globaux, en priorisant l'achat de produits génériques et en vrac. Environ 29 pourcents des dépenses en médicaments sont financées par le secteur public et concernent principalement les médicaments délivrés par les hôpitaux publics. Tous ces médicaments sont fournis gratuitement. Cependant, en raison des contraintes budgétaires, le gouvernement n'est pas en mesure d'acheter des quantités suffisantes de médicaments. Les médicaments figurant sur la liste des médicaments essentiels bénéficient d'une plus grande priorité⁴⁹. Le *UK Home Office* souligne que certains de ces médicaments essentiels ne sont parfois pas disponibles dans certains hôpitaux⁵⁰. Dans la pratique, les médicaments non essentiels sont ceux qui sont jugés moins prioritaires par l'État, notamment ceux qui sont destinés à soigner des maladies chroniques non transmissibles. Selon la *Banque mondiale*, la disponibilité des médicaments dans le secteur public doit être améliorée, en particulier aux niveaux inférieurs. Les pénuries ont pour conséquence de faire assumer par la population les coûts des médicaments, même en cas de traitement dans des établissements publics⁵¹.

Les médicaments psychiatriques et leur disponibilité dans le secteur public. Les médicaments utilisés en psychiatrie sont délivrés, selon le *UK Home Office*, par tous les hôpitaux qui gèrent des cliniques psychiatriques. Selon cette même source, les petites cliniques médicales n'employant qu'un seul médecin diplômé ou un *Medical Officer of Mental Health* ne disposent pas de certains des médicaments les plus récents ou dont la disponibilité est plus limitée. Ainsi, la sertraline, la venlafaxine, la quétiapine et le donépézil, ainsi que le méthylphénidate ne sont disponibles que dans les grands hôpitaux de la taille d'un hôpital de district

⁴⁵ Selon le taux de change du 28 août 2020.

⁴⁶ Entretien de l'OSAR en octobre 2019 avec une personne de contact sur place.

⁴⁷ Ibid, p. 16.

⁴⁸ State Pharmaceuticals Corporation of Sri Lanka (SPC), SPC Services, site web, sans date (dernière consultation le 28 août 2020) : www.spc.lk/spc-services.php.

⁴⁹ World Bank, Sri Lanka, Achieving Pro-Poor Universal Health Coverage without Health Financing Reforms, 2018, p. 16 : <http://documents1.worldbank.org/curated/en/138941516179080537/pdf/Sri-Lanka-Achieving-pro-poor-universal-health-coverage-without-health-financing-reforms.pdf>.

⁵⁰ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, S. 17.

⁵¹ World Bank, Sri Lanka, Achieving Pro-Poor Universal Health Coverage without Health Financing Reforms, 2018, p. 16 : <http://documents1.worldbank.org/curated/en/138941516179080537/pdf/Sri-Lanka-Achieving-pro-poor-universal-health-coverage-without-health-financing-reforms.pdf>.

de type A ou plus. Le *UK Home Office* ajoute qu'il existe trois types de médicaments de dépôt et que la clozapine est disponible. Le méthylphénidate est également disponible pour le traitement du trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Selon le *UK Home Office*, les médicaments suivants de la liste des médicaments essentiels sont généralement disponibles : la fluphénazine, l'halopéridol, l'olanzapine, la rispéridone, l'amitriptyline, la fluoxétine, l'imipramine, la carbamazépine, le carbonate de lithium, l'acide valproïque, le diazépam, la clomipramine et la chlorhydrate de méthylphénidate⁵². Il convient toutefois de noter que des recherches antérieures menées par l'OSAR ont révélé que certains des médicaments susmentionnés n'étaient pas ou seulement partiellement disponibles dans les institutions publiques du nord⁵³.

Une plus grande disponibilité des médicaments dans les pharmacies privées. Selon des données du *UK Home Office*, les pharmacies du secteur privé disposent d'une gamme plus large de médicaments, notamment de : l'amisulpride, l'aripiprazole, la mirtazapine, la duloxétine, la bupropion, l'atomoxétine, le zolpidem, le bromazépam, le donépézil, la mémanatine, la mélatonine, le bupropion, la NET (nicotine replacement therapy), la naltrexone, l'acamprosate, le disulfirame, le décanoate de zuclopenthixol et la quétiapine. Certains de ces médicaments sont également parfois disponibles dans les hôpitaux publics⁵⁴.

Des médicaments bon marché chez Rajya Oju Salas. La *State Pharmaceuticals Corporation* (SPC) gère son propre réseau de pharmacies (« Rajya Osu Salas ») et de points de vente dans tout le pays, où les médicaments sont vendus à bas prix⁵⁵. Il existe un Rajya Osu Sala à Jaffna⁵⁶. Les prix actuels peuvent être consultés sur le site internet du SPC⁵⁷.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR est l'association faîtière nationale des organisations suisses d'aide aux réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, elle s'engage pour que la Suisse respecte ses engagements en matière de protection contre les persécutions conformément à la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les activités de l'OSAR sont financées par des mandats de la Confédération et par des dons de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur le Sri Lanka ainsi que sur d'autres pays d'origine de requérant-e-s d'asile sous <https://www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine>.

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Inscription sous <https://www.osar.ch/sabonner-a-la-newsletter>.

⁵² UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, p. 57.

⁵³ OSAR, Sri Lanka : traitement de la schizophrénie paranoïde à Jaffna (en allemand), 12 juillet 2016, p. 8-9.

⁵⁴ UK Home Office, Country Policy and Information Note Sri Lanka: Medical treatment and healthcare, 14 juillet 2020, p. 57.

⁵⁵ State Pharmaceuticals Corporation of Sri Lanka (SPC), SPC Services, site internet, sans date (dernière consultation le 28 août 2020) : www.spc.lk/spc-services.php.

⁵⁶ SPC, réseau Rajya Osu Sala, site internet, sans date (dernière consultation le 28 août 2020) : <http://www.spc.lk/rajya-osu-sala-network.php>.

⁵⁷ SPC, liste de prix, 26 août 2020 : www.spc.lk/pub/pricelistretail.pdf.